

A robotic arm with a yellow base and silver joints is positioned over a conveyor belt. The conveyor belt is moving several biscuits, including round ones and square ones. The background shows a factory environment with glass panels and industrial equipment.

# Développement économique de l'industrie alimentaire en Wallonie

Rapport économique annuel 2019-2020

# Contenu

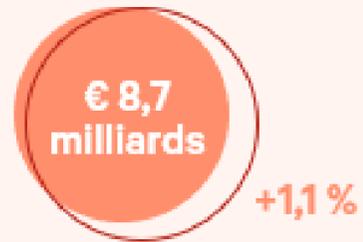
Executive summary  
Chiffre d'affaires  
Investissements  
Commerce extérieur  
Emploi  
Employeurs  
Valeur ajoutée  
Compétitivité

# Chiffres-clés 2019

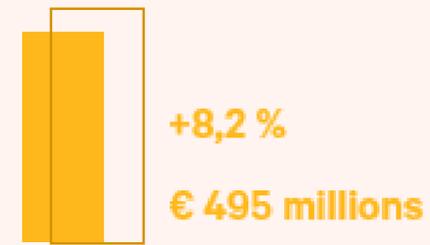
## Avril 2020

(vs avril 2019)

 Chiffres d'affaires



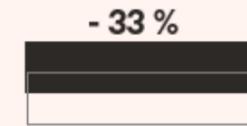
 Investissements



 Emplois



 Production (en volume)



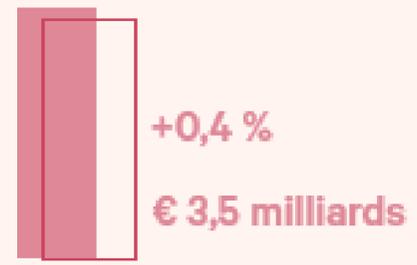
 Chiffres d'affaires



 Exportations



 Importations



 Balance commerciale



 Exportations



# Executive summary

## Chiffre d'affaires

L'industrie alimentaire est le plus grand secteur industriel de Wallonie (19,5 % du chiffre d'affaires total)

Le chiffre d'affaires sur le marché intérieur diminue de 4,6 %

Les achats transfrontaliers d'aliments et boissons augmentent de 3,5 %

## Investissements

L'industrie alimentaire réalise près d'1/3 des investissements industriels

Les investissements atteignent le demi-milliard d'euros

En 5 ans, les investissements ont augmenté de 64 %

## Commerce extérieur

Balance commerciale positive de 999 millions€ (+39 %)

60,5 % des exportations vers les pays voisins (FR, NL, DE, LU)

Exportations vers le Luxembourg augmentent de 45 %

## Emploi

Taux de croissance annuel de l'emploi de 4% ces 4 quatre dernières années

L'industrie alimentaire est le plus gros employeur industriel en Wallonie

Près d'1 emploi industriel sur 5 se trouve dans le secteur alimentaire

# Executive summary

## Employeurs

97 % des employeurs comptent moins de 100 travailleurs

31 % des employeurs de l'industrie alimentaire belge se trouvent en Wallonie

## Valeur ajoutée

13,5 % de la valeur ajoutée de l'industrie wallonne provient de l'industrie alimentaire

La valeur ajoutée de l'industrie alimentaire wallonne a augmenté en moyenne de 1,3 % par an depuis 2014

Le reste de l'industrie fait mieux sur les 4 dernières années (+3,1 % par an)

## Compétitivité

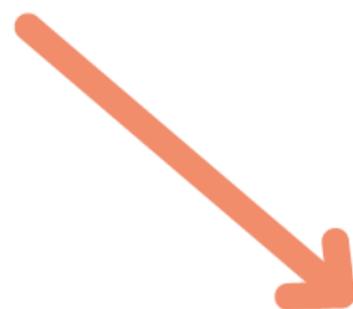
Une heure de travail coûte 1/5e de plus en Belgique que dans les pays voisins

En 5 ans, les décisions politiques ont rendu la facture d'électricité des entreprises alimentaires 32 % plus chère

L'industrie alimentaire wallonne contribue pour près de 1,8 milliard d'euros aux finances publiques

# Chiffre d'affaires

## Retrouve son niveau de 2017



**€ 8,68**

milliards

**+1,1 %**

en 2019

### Points à retenir

L'industrie alimentaire est le plus grand secteur industriel de Wallonie (19,5 % du chiffre d'affaires total)

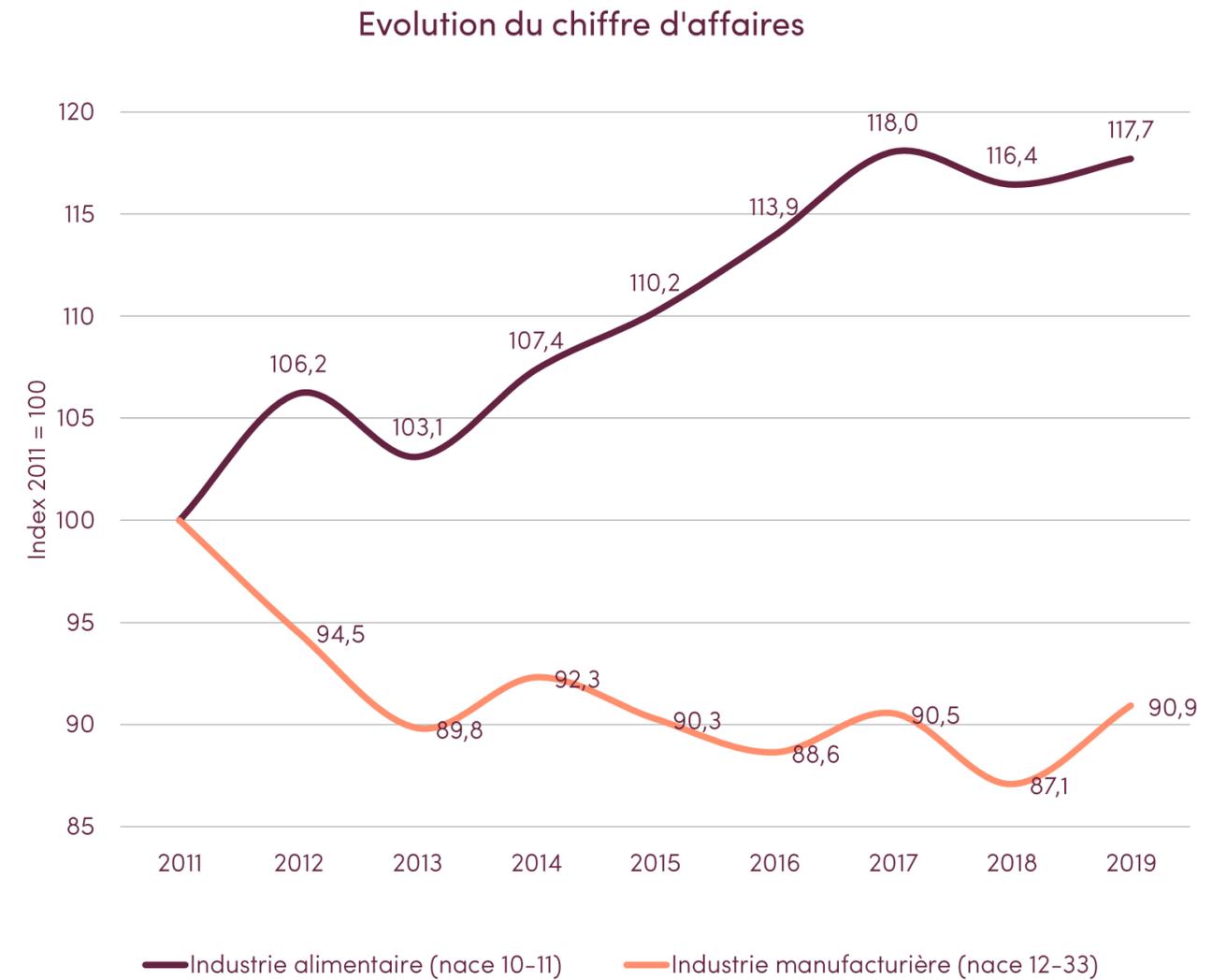
Le chiffre d'affaires sur le marché belge diminue de 4,6 %

Les achats transfrontaliers d'aliments et boissons augmentent de 3,5 %

# Le chiffre d'affaires se stabilise

Le chiffre d'affaires de l'industrie alimentaire en Wallonie a légèrement augmenté de 1,1 % en 2019, pour atteindre 8,68 milliards d'euros. Cela permet de retrouver le niveau de 2017. Ce résultat en demi-teinte est principalement à imputer à la baisse du chiffre d'affaires réalisé sur le marché belge, que ne compense pas la bonne performance des exportations.

A noter que le reste de l'industrie manufacturière stagne bon an mal an autour de son niveau de 2013.

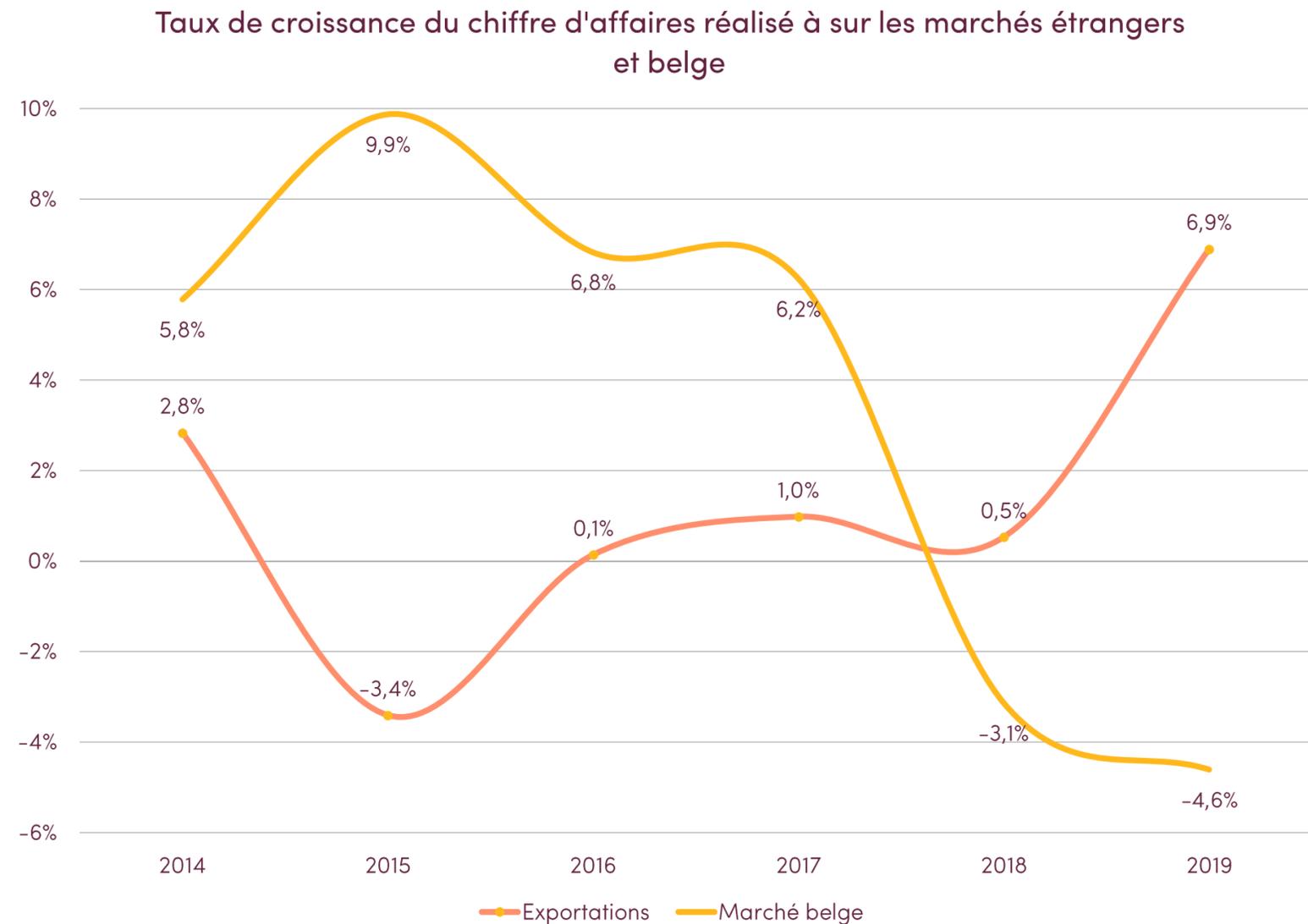


Source : Statbel

# Le marché belge en perte de vitesse

Sur la période récente, on constate que le chiffre d'affaires réalisé par l'industrie alimentaire wallonne sur le marché belge a connu une belle progression jusqu'en 2017, avec des taux de croissance annuel au-delà des 6 %. Par contre, en 2018 et 2019, le marché belge se présente en net recul.

En termes de part dans le chiffre d'affaires de l'industrie alimentaire wallonne, le marché belge était passé de 45,3% en 2014 à 51,4 % en 2017. En 2019, cette part repasse sous la barre des 50 % pour s'établir à 47,7 %, sous l'impulsion conjuguée d'une très bonne performance des exportations et d'un marché belge en recul.



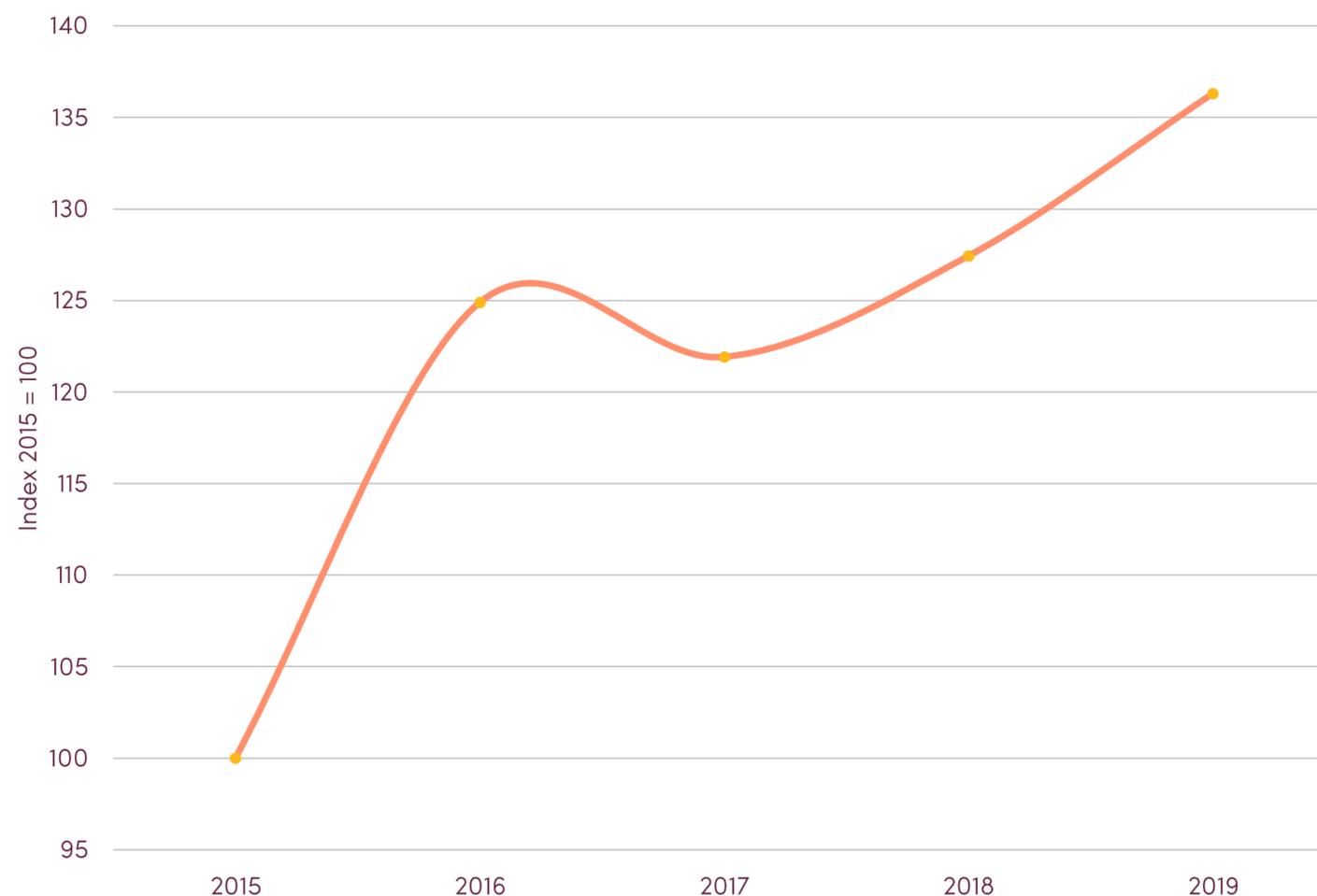
Source : Statbel, BNB, calculs propres

# Achats transfrontaliers toujours en hausse

Les achats transfrontaliers de boissons (alcoolisées ou non) faits par des résidents belges en France, en Allemagne et au Luxembourg représentent près d'1/5ième du chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons wallonne sur le marché belge.

Bien souvent en cause, le prix moins élevé que le consommateur belge paiera de l'autre côté de la frontière. Ce différentiel de prix provient d'une part, de coûts de production plus élevés en Belgique (coûts salariaux, coûts de l'énergie) et d'autre part, de la lasagne de taxes à laquelle les produits belges sont soumis. Chaque couche supplémentaire, ou chaque augmentation de l'une d'entre elles, fait fuir une partie des achats vers les pays voisins. Ainsi, l'augmentation des accises sur les alcools en novembre 2015 et l'introduction d'une taxe soda en 2016 (relevée encore en 2018) ont entraîné une hausse des achats transfrontaliers.

Evolution des achats de boissons en FR, DE et LUX par des résidents belges

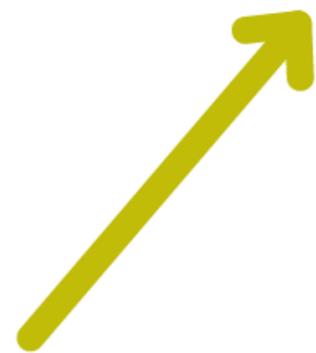


Source : GfK

# Investissements



**€ 495**  
millions



**+8,2 %**  
en 2019

## Nouveau record

### Points à retenir

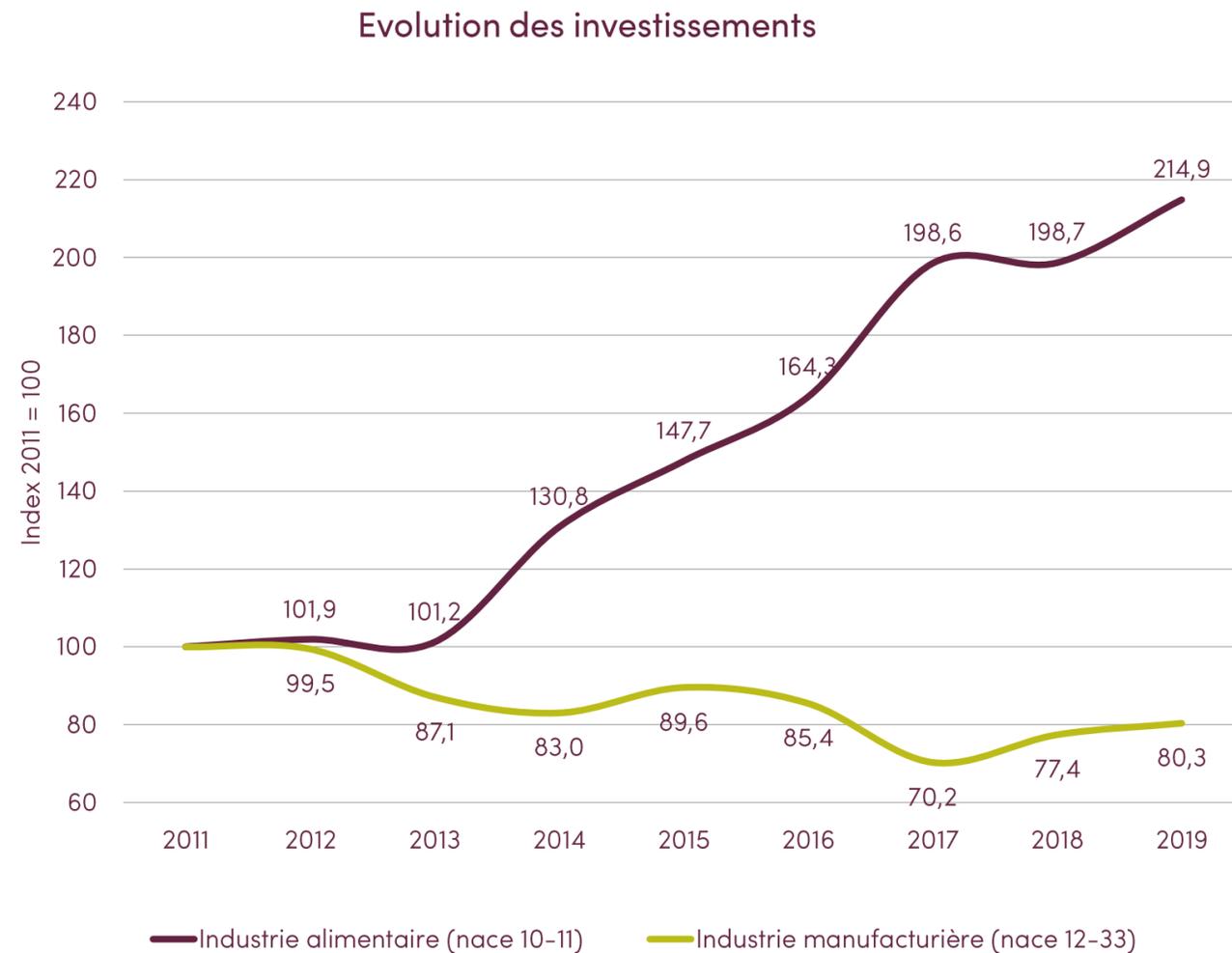
L'industrie alimentaire réalise près d'un tiers des investissements industriels

Les investissements atteignent le demi-milliard d'euros

En 5 ans, les investissements ont augmenté de 64 %

# Les investissements progressent encore

L'industrie alimentaire a investi pour un montant de 495,5 millions d'euros en Wallonie en 2019, soit une augmentation de plus de 8 % par rapport à l'année précédente. Avec plus de 31 % du total des investissements industriels réalisés en 2019, l'industrie alimentaire confirme sa place parmi les secteurs qui investissent le plus. Les chiffres disponibles ne permettent pas d'être sûr à 100 % qu'il s'agit du plus grand investisseur industriel, mais le montant élevé ainsi que l'évolution positive de ces dernières années, alors que le reste de l'industrie stagne plutôt, suggère que c'est bien le cas.

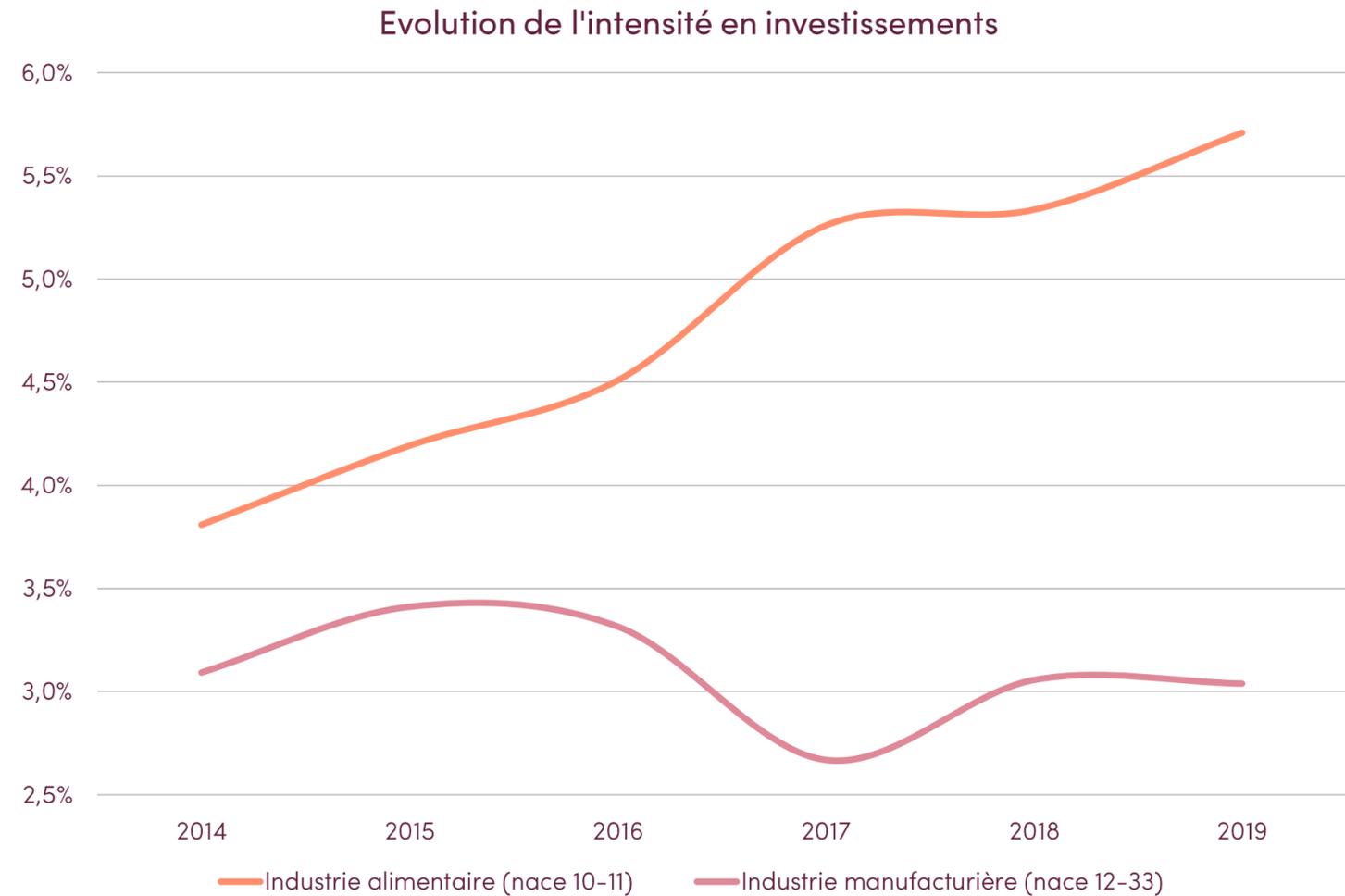


Source : Statbel

# Intensité d'investissement grandissante

Une combinaison d'investissements en nette progression (+8,2%) et d'un chiffre d'affaires en croissance plus modérée (+1,1%) font que l'intensité en investissements (qui mesure le rapport entre investissements et chiffre d'affaires) augmente encore en 2019 (+0,4 point de pourcent).

En 5 ans, l'intensité a augmenté de plus de 50 %, passant de 3,8 % en 2014 à 5,7 % en 2019. Dans le même temps, ce coefficient se situait en moyenne à 3,1 % dans le reste de l'industrie manufacturière.



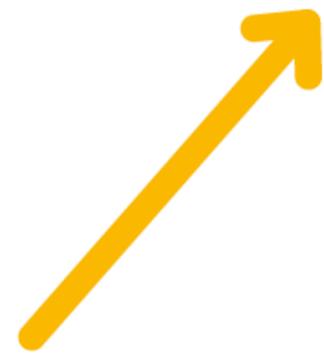
Source : Statbel, calculs propres

# Commerce extérieur

## Le moteur redémarre



**€ 4,54**  
milliards  
d'exportations



**+6,9 %**  
en 2019  
(+0,5 % en  
2018)

### Points à retenir

Balance commerciale positive de 999 millions € (+39 % par rapport à 2018)

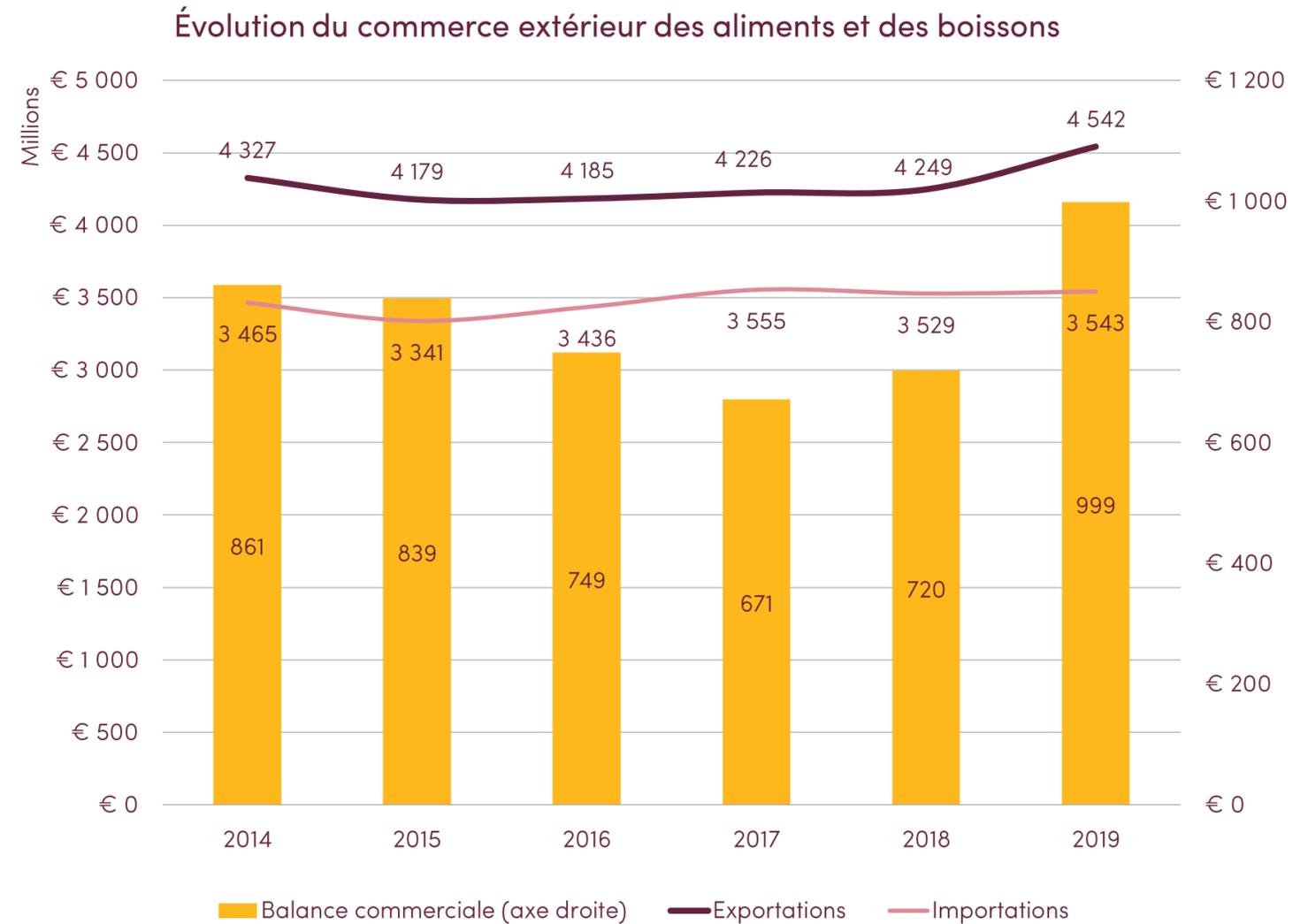
60,5 % des exportations vers les pays voisins (FR, NL, DE, LU)

Exportations vers le Luxembourg augmentent de 45 %

# Les exportations ont le vent en poupe

L'exportation wallonne de l'alimentation et des boissons s'élevait à 4,54 milliards d'euros en 2019. L'importation de ces produits représentait une valeur de 3,54 milliards d'euros, créant ainsi un excédent de balance commerciale de près d'1 milliard d'euros pour l'alimentation et les boissons.

En 2019, les revenus issus de l'exportation de l'alimentation et des boissons ont fortement augmenté par rapport à l'année précédente (+6,9 %). Les importations ayant stagné, la balance commerciale connaît une forte croissance de son excédent (+38,8 %).

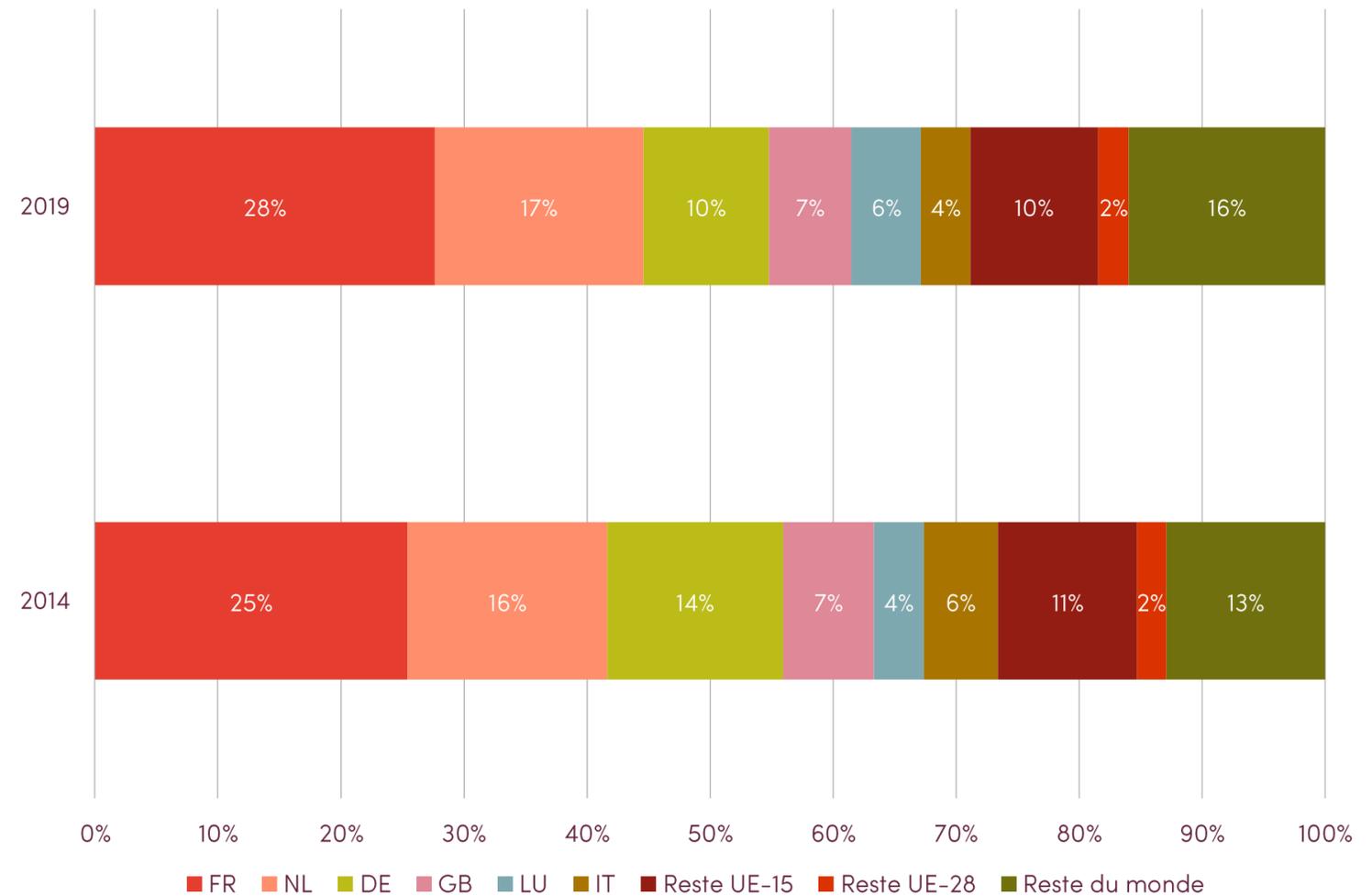


# Exportations surtout européennes

L'exportation de l'industrie alimentaire wallonne reste principalement axée sur l'Union européenne (81,6 % du total). Le centre de gravité se situe au niveau de nos pays voisins directs, où 60,5 % de nos exportations totales sont acheminées, ainsi que le Royaume-Uni et l'Italie. L'exportation vers le Luxembourg, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la France a augmenté en 2019 avec respectivement +45,3 %, +6,3 %, +1,9 %, +0,8 % et +0,5 % tandis que seule l'exportation vers l'Italie a enregistré une baisse de -8,4%.

En comparaison à 2014, la part des exportations dans l'UE-15 a diminué de 3 points de pourcentage au profit de l'exportation lointaine (hors UE-28).

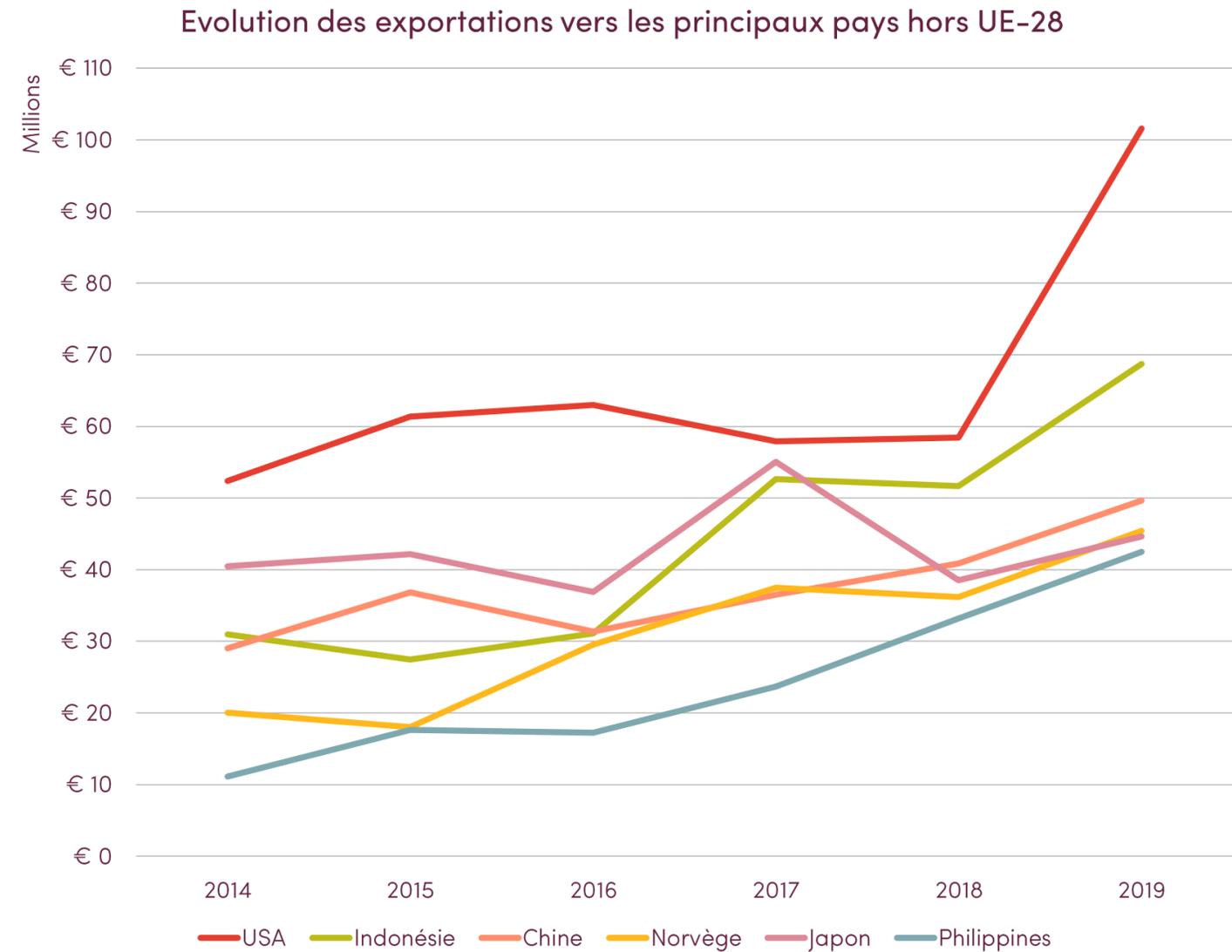
Répartition géographique des exportations alimentaire wallonnes (2014 vs 2019)



Source : BNB

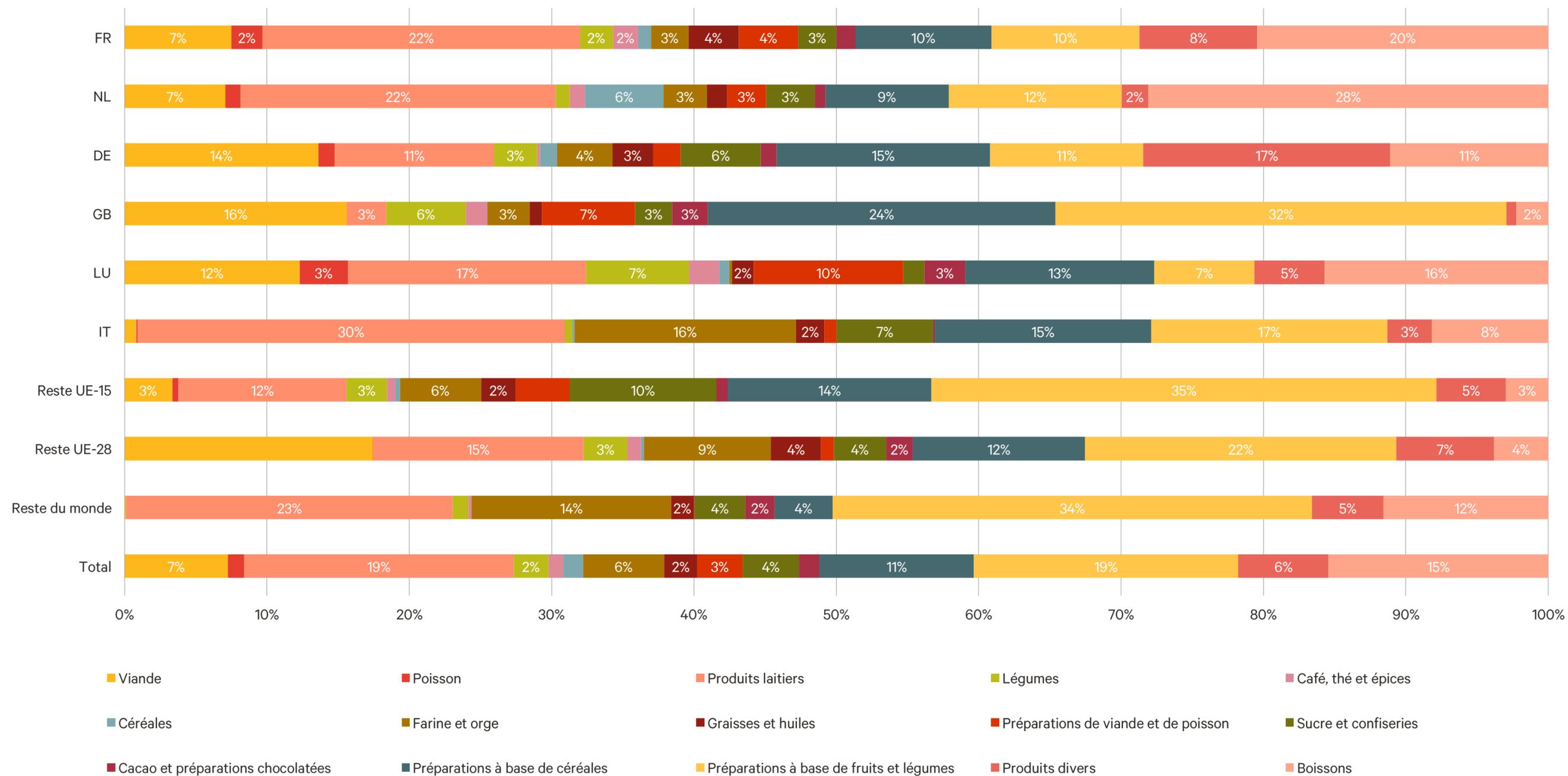
# Exportations lointaines décollent

L'exportation lointaine (hors UE-28) a affiché une très forte progression en 2019 de +21,9 % après avoir enregistré une baisse en 2018 de -3,6 %. Parmi les pays en croissance, on compte notamment les Etats-Unis (+73,9 %), où les exportations de bières ont été multipliées par neuf. L'exportation vers l'Indonésie, pour trois quarts des produits laitiers, a bondi de 33,1 %. Le trio de tête des pays « lointains » est complété par la Chine qui connaît une croissance ininterrompue depuis 2016.



Source : BNB

## Répartition des exportations par groupe de produits et par marché d'exportation Wallonie (2019)



Source : BNB

# Emploi

## Le pourvoyeur industriel d'emplois



**23.558**

emplois directs



**+2,8 %**

ETP

### Points à retenir

Taux de croissance annuel de l'emploi de 4 % ces 4 quatre dernières années

L'industrie alimentaire est le plus gros employeur industriel en Wallonie

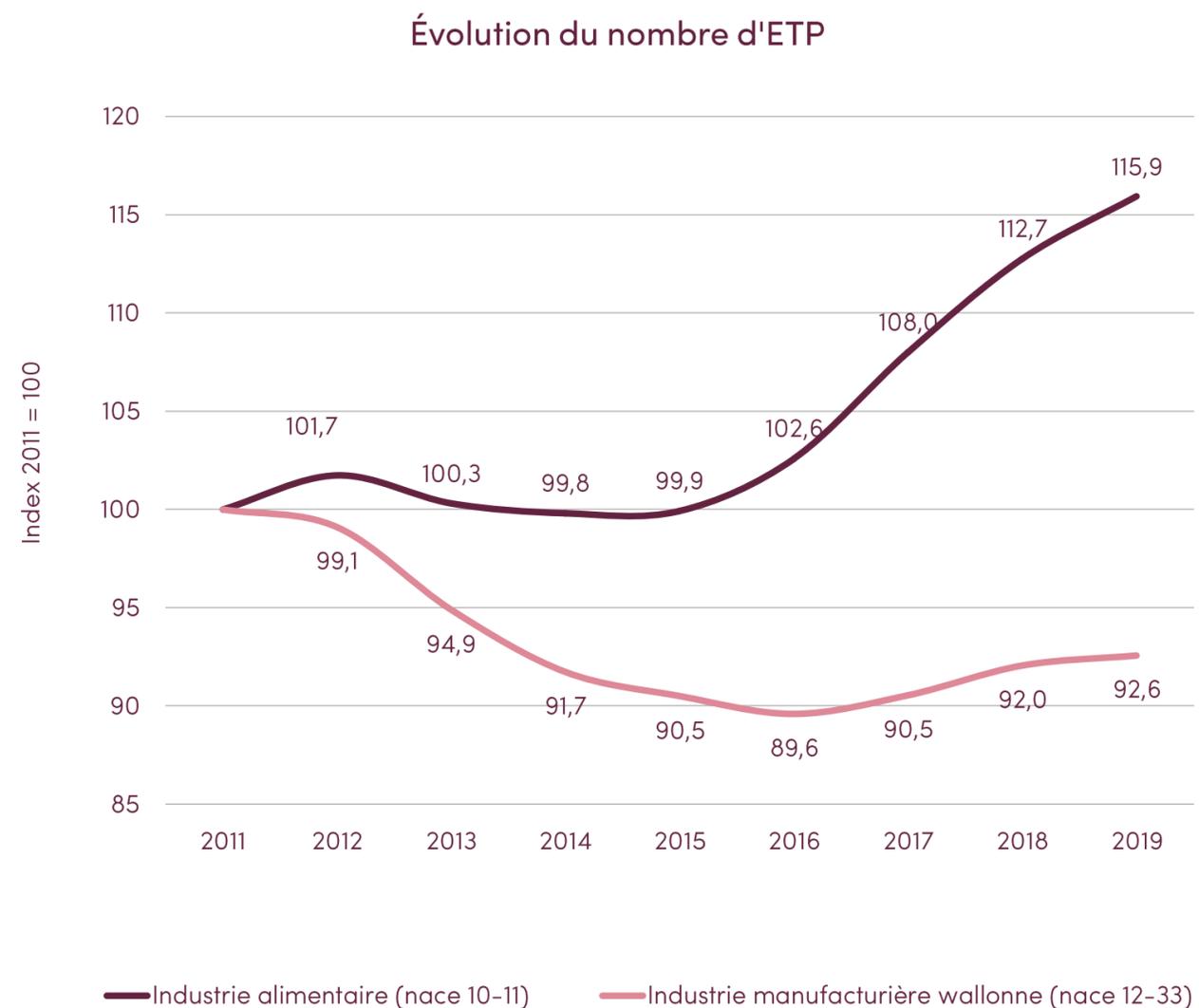
Près d'1 emploi industriel sur 5 se trouve dans le secteur alimentaire

# L'emploi continue de progresser

En 2019, l'industrie alimentaire comptait 23.558 postes de travail occupés par 19.593 équivalents-temps plein (ETP). Le nombre de postes de travail a augmenté de 2,1 % par rapport à 2018 et le nombre d'ETP de 2,8 %.

Le reste de l'industrie manufacturière a également connu en 2019 une augmentation de l'emploi (+1.529 ETP soit 0,6 % de plus qu'en 2018). Suite à la plus forte croissance enregistrée dans l'industrie alimentaire wallonne, sa part dans l'emploi industriel a continué de progresser ces dernières années. La part dans les postes de travail a ainsi crû de 16,9 % en 2014 à 19,4 % en 2019, exprimée en ETP cette part est passée de 16,1 % en 2014 à 18,0 % en 2019.

L'année 2016 marque le début d'une forte croissance de l'emploi. En effet, sur la période 2011-2016, l'emploi s'est maintenu à un niveau stable. Par après, la croissance de l'emploi a été soutenue (+3,8 % en moyenne annuellement). Les mesures de modération salariale prises par le Gouvernement lors des dernières années (saut d'index, tax shift, réforme de la loi de '96 sur la norme salariale) ont très certainement joué un rôle non négligeable dans cette accélération de la création d'emplois.



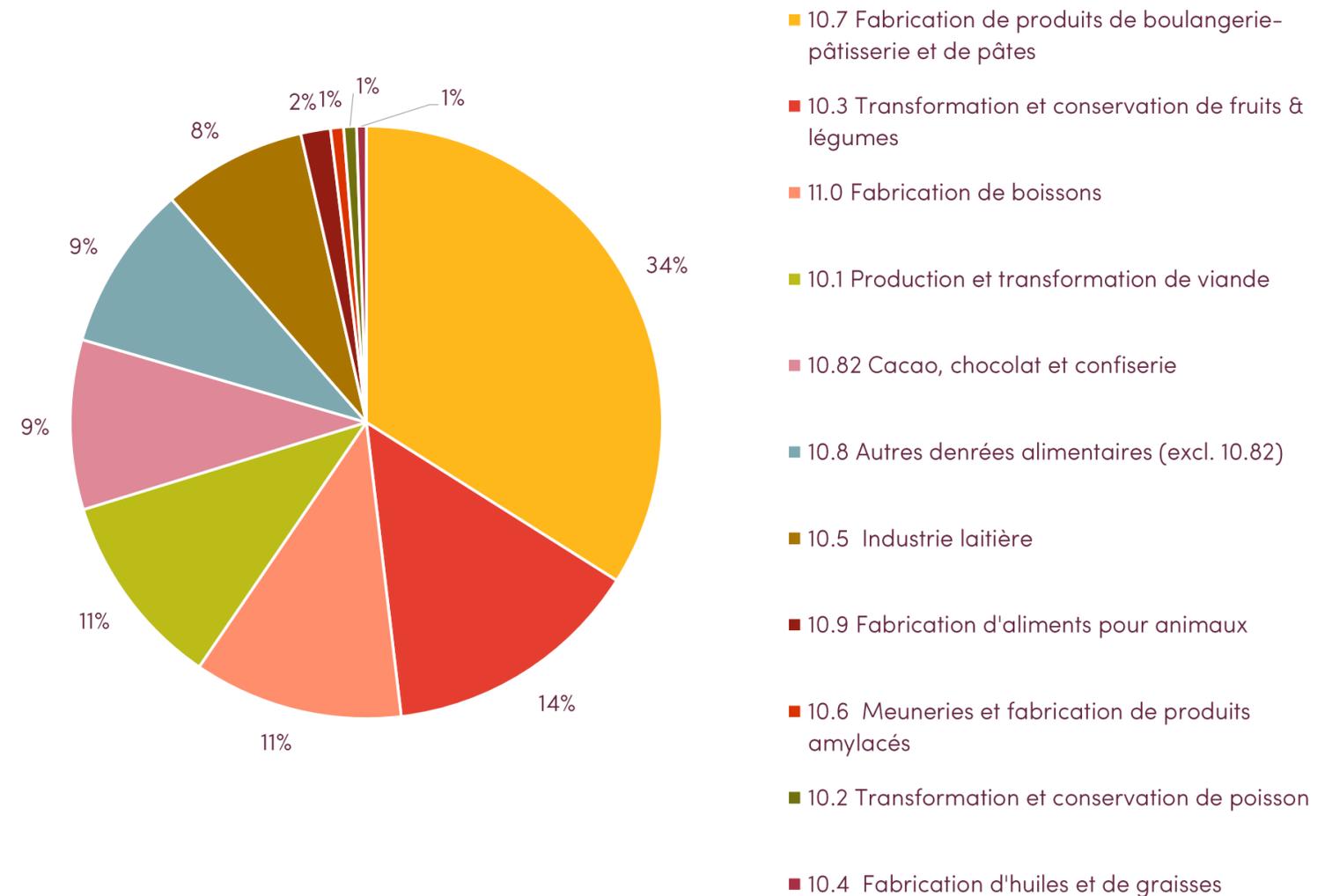
Source : ONSS décentralisées

# Répartition sectorielle

Les trois plus grands secteurs en termes d'emplois sont, par ordre d'importance: la boulangerie-pâtisserie, la transformation et conservation de fruits et légumes, et les boissons. A eux trois, ils représentent environ 60 % de l'emploi dans l'industrie alimentaire en Wallonie.

Les secteurs ayant connu la plus forte augmentation de l'emploi en 2019 sont le secteur de la viande (+7,3 %) et celui du chocolat (+6,2 %).

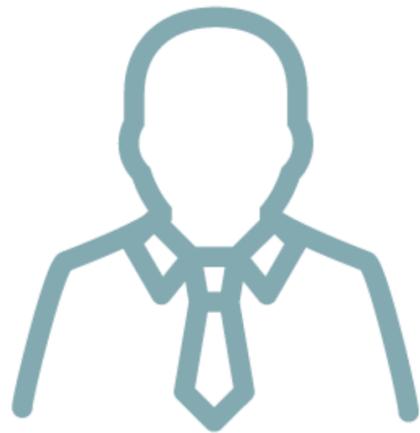
Répartition du nombre de postes de travail par secteur en 2018



Source: ONSS décentralisées

# Employeurs

## Un véritable secteur PME



**1.581**  
employeurs



travailleurs  
par employeur

### Points à retenir

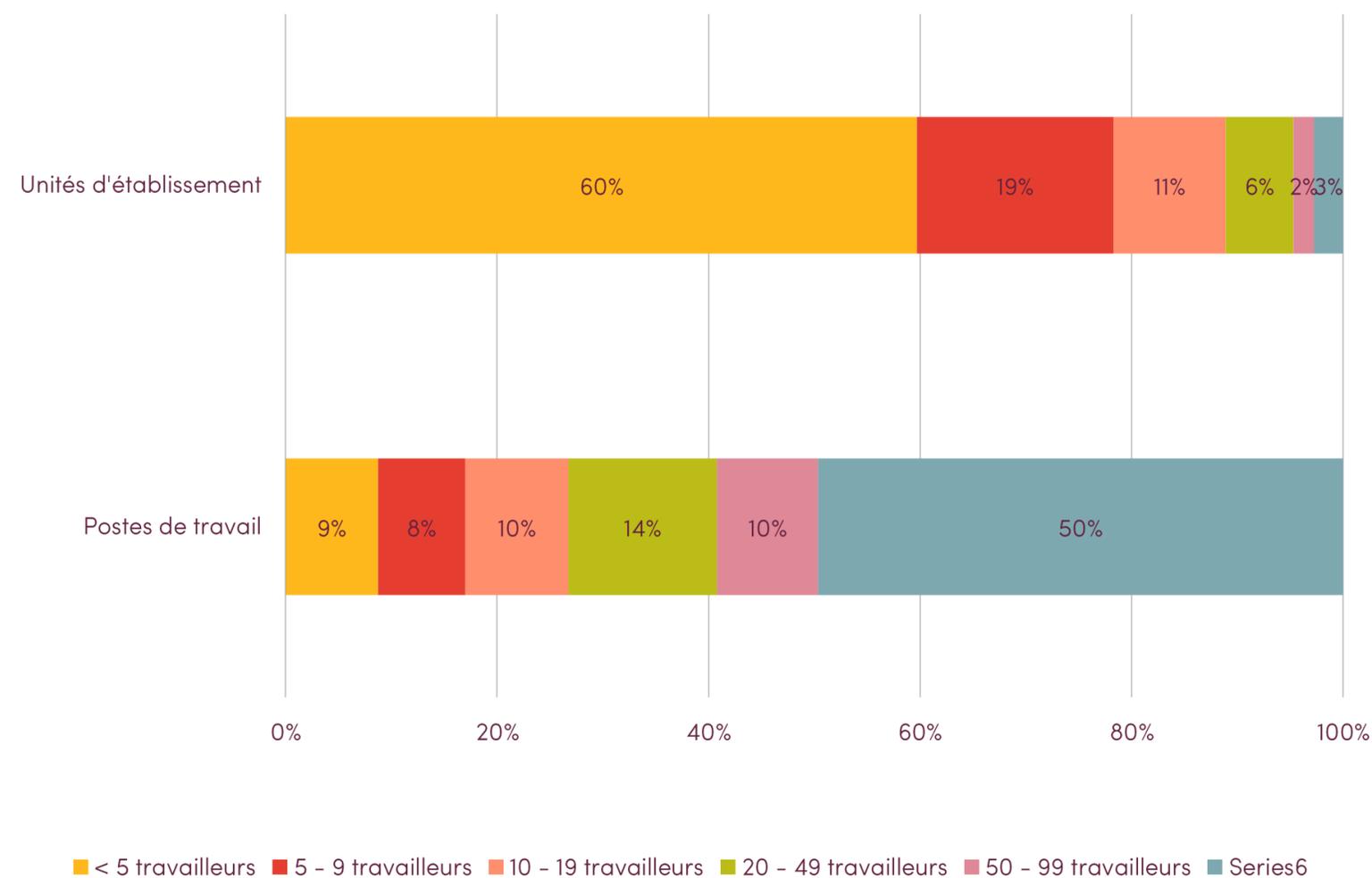
97 % des employeurs comptent moins de 100 travailleurs

31 % des employeurs de l'industrie alimentaire belge se trouvent en Wallonie

# Beaucoup d'employeurs, de petite taille

L'industrie alimentaire est véritablement un secteur de petites et moyennes entreprises. En effet, 97 % des unités d'établissement compte moins de 100 travailleurs (60 % des entreprises, parmi lesquelles de nombreuses boulangeries artisanales compte même moins de 5 travailleurs). En termes d'emploi, ces « petites » PME représentent la moitié de l'ensemble des postes de travail de l'industrie alimentaire en Wallonie.

Distribution des entreprises et des emplois en fonction de taille de l'entreprise en 2018



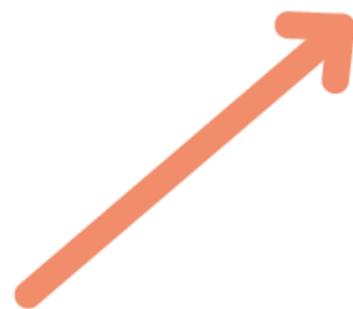
Source : ONSS décentralisées

# Valeur ajoutée

## En augmentation



**€ 1,85**  
milliards



**+1,3 %**  
en 2018

### Points à retenir

13,5 % de la valeur ajoutée de l'industrie provient de l'industrie alimentaire

La valeur ajoutée de l'industrie alimentaire wallonne a augmenté en moyenne de 1,3 % par an depuis 2014

Le reste de l'industrie fait mieux sur les 4 dernières années (+3,1 % par an)

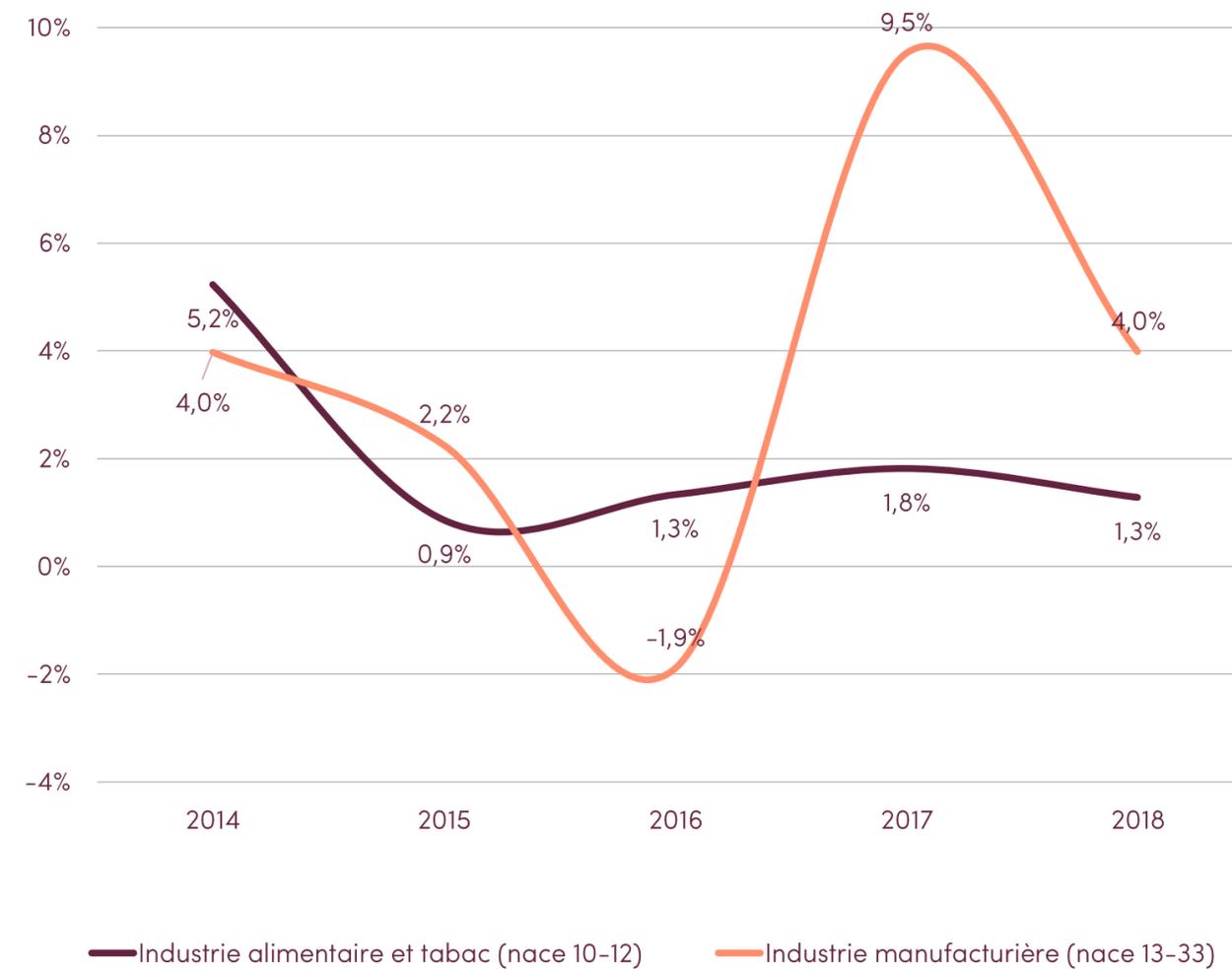
# Valeur ajoutée croît mais faiblement

On constate que depuis 2015, le taux de croissance de la valeur ajoutée en valeur stagne autour des 1 %, alors qu'en 2014, la croissance avait été nettement plus élevée.

La part de l'industrie alimentaire dans le total de l'industrie manufacturière est d'ailleurs passée de 14,4 % en 2014 à 13,5 % en 2018.

L'industrie alimentaire wallonne représente un peu plus d'un cinquième (22,5 %) de la valeur ajoutée de l'industrie alimentaire en Belgique.

Croissance annuelle de la valeur ajoutée à prix courants



Source : BNB

# Compétitivité

## Coûts sous pression



**64 %**

Electricité jusqu'à  
64 % plus chère que  
dans les pays  
voisins



**21,6 %**

Handicap  
salarial

### Points à retenir

Une heure de travail coûte 1/5e de plus en Belgique que dans les pays voisins

En 5 ans, les décisions politiques ont augmenté la facture d'électricité des entreprises alimentaires de 32 %

L'industrie alimentaire wallonne contribue pour près de 1,8 milliard d'euros aux finances publiques

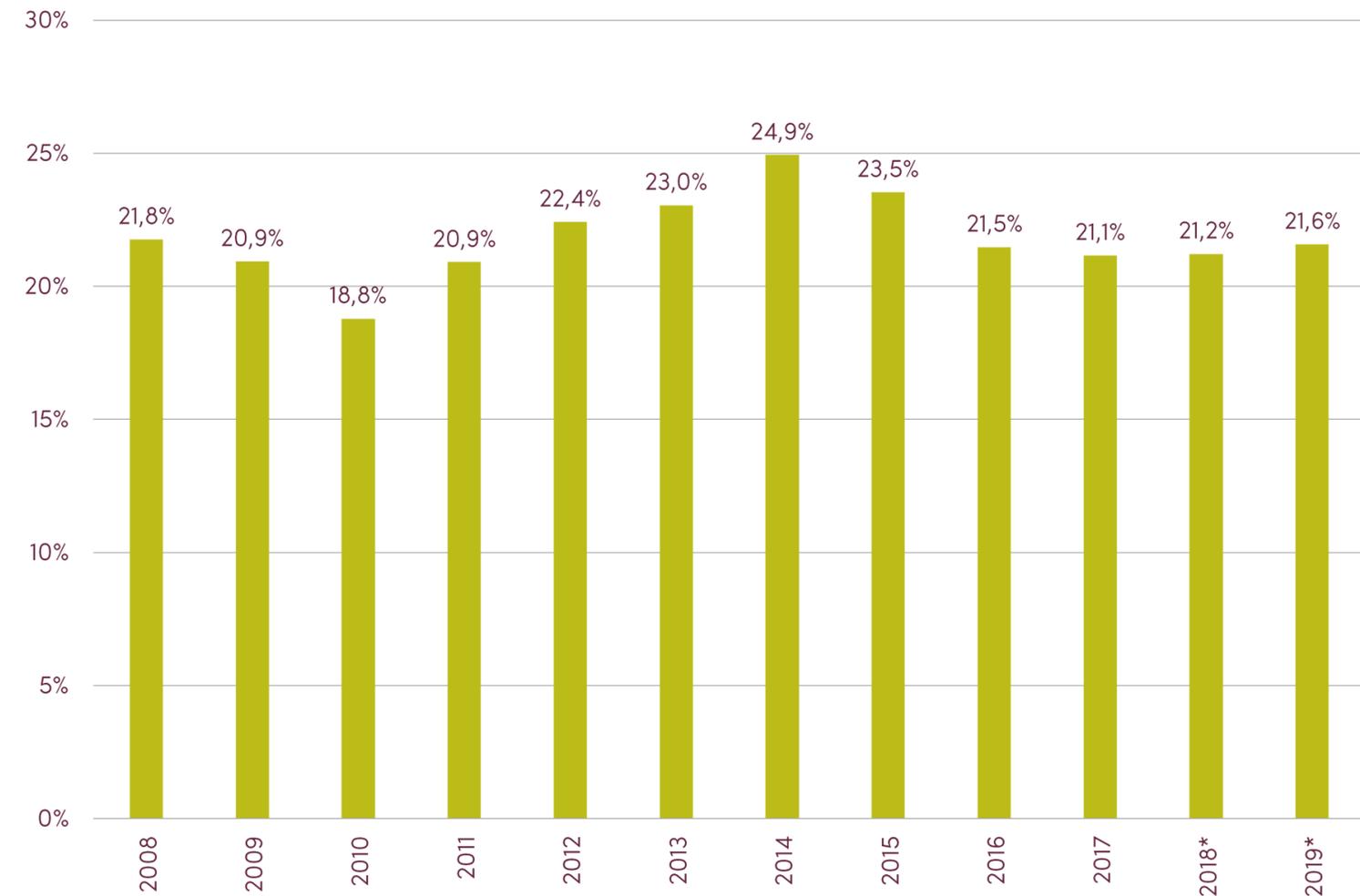
# Handicap salarial de 21,6 %

Le handicap salarial de l'industrie alimentaire belge (en tenant compte des subventions salariales) s'élevait, fin 2014, à près de 25 % par rapport à la moyenne pondérée des trois pays voisins. Un niveau élevé intenable pour la position concurrentielle du secteur.

Depuis, grâce à différentes mesures du gouvernement (saut d'index, modération salariale, tax shift), le handicap salarial est en baisse, et ceci se traduit par une augmentation de l'emploi dans le secteur.

Sur base des calculs de Fevia, le handicap salarial serait malheureusement bloqué aux alentours des 21 %.

Handicap salarial de la Belgique par rapport aux pays voisins (DE,FR,NL)



Source : Eurostat,, CCE, calculs propres

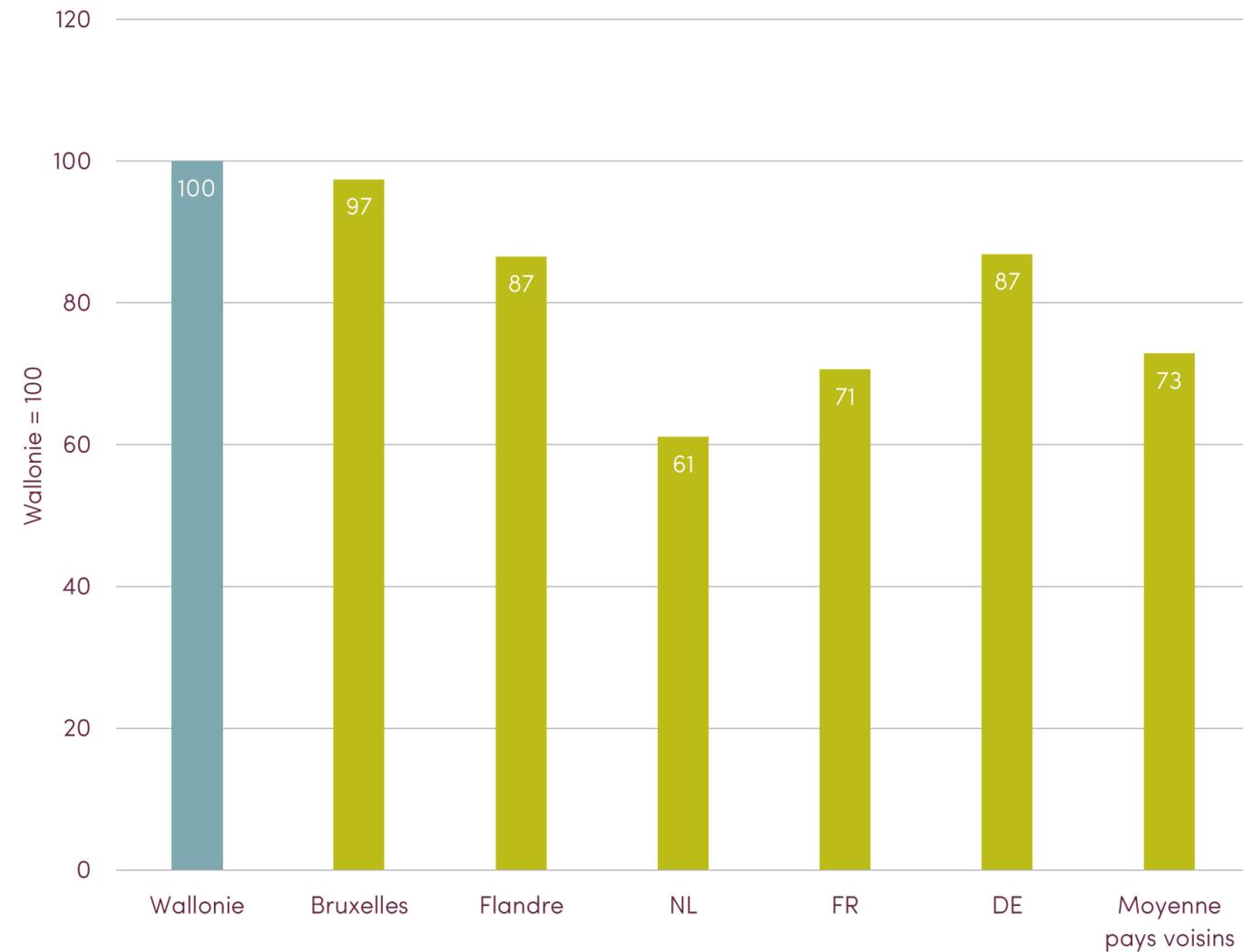
# Electricité plus chère

Les petites entreprises alimentaires wallonnes électro-intensives paient leur électricité 15 %, 42 % et 64 % plus chère que leurs homologues en Allemagne, en France et aux Pays-Bas respectivement. La facture est également plus salée en Région wallonne que dans les autres régions du pays.

La hausse des surcoûts (les coûts découlant de la politique et dont le financement est assuré par les consommateurs d'électricité) en est à la raison. D'après les calculs de Fevia, les entreprises alimentaires wallonnes ont globalement vu les surcoûts sur leur facture d'électricité augmenter de 32 % en 5 ans.

Précision importante: ces surcoûts tiennent compte des compensations financières perçues par les entreprises qui participent à un Accord de branche (Wallonie) en échange d'efforts considérables dans le domaine de l'énergie. Sans ces compensations, l'augmentation des surcoûts serait encore plus importante.

Comparaison du coût de l'électricité pour une petite entreprise électro-intensive (10 GWh) en Wallonie



Source : CREG, calculs propres

# Lasagne de taxes

En 2018, l'emploi direct dans l'industrie alimentaire belge a rapporté près de 500 millions d'euros de cotisations à la sécurité sociale, soit une augmentation de 3,4 % par rapport à 2017. Cette augmentation s'explique principalement par une hausse du nombre de travailleurs dans l'industrie alimentaire et par l'indexation automatique des salaires.

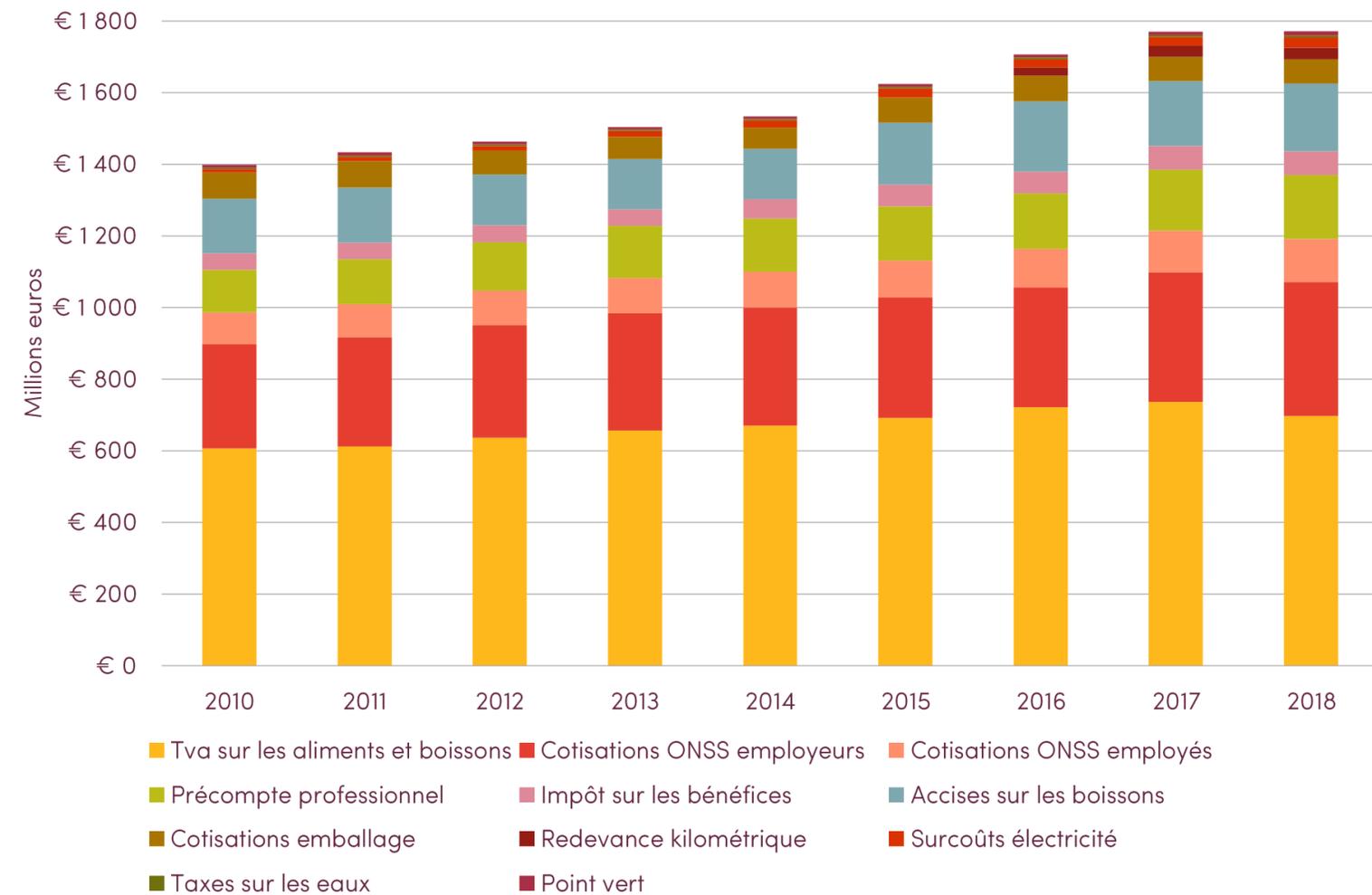
Les nombreuses taxes auxquelles sont soumises les entreprises belges de l'industrie alimentaires pèsent très lourd avec un total de plus de 325 millions d'euros en 2018, dont 190 millions d'accises sur les boissons.

La compétitivité des entreprises alimentaires belges est donc fortement handicapée par cette superposition de taxes.

## Contribution aux finances publiques

Si l'on ajoute la TVA sur l'alimentation et les boissons (700 mio€ versés par les ménages wallons), la contribution totale de l'industrie alimentaire wallonne aux finances publiques est de près de 1,8 milliard d'euros en 2018.

(Para-)fiscalité pesant sur les entreprises, le travail et la consommation alimentaires en Wallonie en 2018



Sources : ONSS, BNB, SPF Finances, CREG, Viapass, calculs propres



# food.be

Small country. Great food.

**‘Food.be – Small country. Great food.’** is the promotional brand created by Fevia, the Belgian food and drink federation.

Discover the quality, diversity and innovation of more than 1.200 Belgian food and drink companies on **food.be**